

Le Mur

Création Compères 2024

Sous la direction de Sandrine LMH

Comédiens et personnages			
	Humains		Mutants
Rio :	<i>Rio, one woman show, raciste anti-mutant, fille d'extrémistes, amoureuse du mutant Oliver</i>	David :	<i>Lazare, mutant, meilleur ami de Rio qu'elle croyait mort</i>
Kléden :	<i>Kronk, innocent, ingénu, gaffeur, assistant de Rio</i>	Francis :	<i>Adam, mutant qui ne s'accepte pas</i>
Victor :	<i>Brad, humain pacifiste, ami de Kronk</i>	Théo et Mathis :	<i>mutants siamois antagonistes (Alpha et Oméga)</i>
Safwan :	<i>Hassouna adolescent fanatisé, combattant extrémiste</i>	Anaïs :	<i>Olympe, fille des humains Jade et Benjamin</i>
Chloé :	<i>Jade, mère d'Olympe, épouse de Benjamin</i>	Pierre-Lou :	<i>Tristan, mutant partisan méconnu de la paix</i>
Alexis :	<i>Benjamin, père d'Olympe, époux de Jade, ami d'enfance de Mickaël</i>	Lola-Aron :	<i>Miel, mutante indépendante, amoureuse d'Olympe</i>
		Steven :	<i>Mickaël, mutant, musicien, extrémiste, chef de camp</i>
		Sangohan :	<i>Gohan, mutant, adolescent fanatisé, combattant extrémiste</i>
Techniciens : Amline et Guillaume			
Musiciens : Kyllian (guitare), Maxime (accordéon), Miguel H. (batterie), Steven (piano)			
Metteuse en scène : Sandrine LMH / Vidéastes : Titouan M. et Alexis Ch.			

Acte I

Scène 1.

Rythme de batterie qui annonce un événement.

Le rideau s'ouvre sur Rio, seule en scène, bras levés pour se faire applaudir.

Rio. Bienvenue au Rio Woman Show ! *(Batterie)* Vous êtes là ? Vous êtes tous là ? *(Batterie)* Bravo ! Vous pouvez vous applaudir ! *(Elle provoque les applaudissements)*

On est bien ! N'est-ce pas qu'on est bien ? Entre nous. Purement entre nous ! Applaudissez-vous ! *(Roulement de batterie et applaudissements encouragés par Rio)*

Purement entre nous ! Parce que nous sommes purs. Notre race est pure. Nous sommes beaux, nous sommes intelligents, nous sommes propres, nous sommes tous purs...

Kronk entre.

Rio. Enfin, presque tous. *(À Kronk)* Qu'est-ce que tu viens faire là ?

Kronk. Ben, c'était pas à ce moment-là que je devais entrer ?

Rio. Ah ! si ! C'est à ce moment-là. C'est pile à ce moment-là ! Pour l'effet comique. *(Au public)* N'est-ce pas, que l'effet était comique ? *(Batterie)* Mesdames et messieurs, vous pouvez applaudir Kronk Klux Krane qui n'a pas raté son entrée ! *(Applaudissements d'abord encouragés, puis très vite stoppés)*. Bon bon ! Ça va, ça va ! Ce n'est que Kronk après tout.

Kronk. J'aime bien quand on m'applaudit.

Rio. N'abusons pas. La star ici, c'est moi.

Kronk. J'aimerais bien être une étoile aussi.

Rio. Une étoile ? Toi !

Kronk. Un petit peu. Une petite étoile. Un satellite... Un satellite d'étoile.

Rio. Parfait Kronk ! Tu as tout compris. Je suis l'étoile et je brille. Tu es le satellite et sors de là, tu me fais de l'ombre.

Kronk. D'accord. *(Il sort.)*

Rio. *(Au public)* Mesdames et messieurs, où en étais-je ? Nous en étions à notre pureté. À part quelques petites impuretés, oui, mes amis, nous sommes la race pure. Nous ne sommes ni dégénérés, ni laids, ni débiles, ni inutiles... Vous voyez à qui je fais allusion ? À qui, mes amis ? À qui ? *(Batterie)* Aux mutants, bien sûr !

Laissez-moi vous rappeler un peu de notre histoire... Vous vous souvenez de ces politiciens que nous avons mis au pouvoir pour nous sauver ? Certains sont trop jeunes pour s'en souvenir. Mais d'autres savent très bien de quoi je parle, quand je parle de ces connards. *(Elle fait une pause et regarde agacée vers les pendrillons. Elle attend.)*

Kronk. *(Entrant enfin)* Les canards ?

Rio. Ah ! Ben, il était temps ! J'ai failli attendre. Synchrones, j'avais dit. Il faut être synchrones, Kronk. Deux de tense, Kronk. C'est trop tard, là ! Repars.

Kronk. D'accord. *(Il ressort)*

Rio. Bon, je reprends. Je vous parlais des politiciens véreux qui n'ont rien trouvé de mieux que de créer une nouvelle race, soi-disant pour former une armée qui nous sauverait des menaces terrestres. Ils ont joué avec l'ADN humain, ces connards.

Kronk. *(Entrant)* Canards ?

Batterie.

Rio. Parfait ! Synchronicité parfaite ! C'est parfait Kronk ! On applaudit Kronk ! Non, non, je rigole. On a assez applaudi Kronk. Non, Kronk, pas des canards. Des connards, Kronk. Ne confondons pas.

Kronk. C'est quoi la différence entre un connard et un canard ?

Rio. Un connard ça te vole tout, un canard ça te vole ton pain. Juste ton pain.

Kronk. C'est quoi un canard ?

Rio. De la viande avec des ailes.

Kronk. Ça vole ?

Rio. Oui, comme les connards qui te volent tout.

Kronk. Ça vole un connard ?

Rio. En tout cas, toi, tu voles pas haut. (*Batterie*)

Elle lui fait signe de sortir.
Il sort.

Rio. Oui, ces connards nous ont volé notre tranquillité, notre intégrité, notre pureté. Depuis qu'ils ont joué à la génétique, ils ont sali notre patrimoine. Ils ont souillé notre humanité ! Ils ont créé les mutants ! Mais c'est devenu incontrôlable. La protéine qui a modifié le gène se balade partout depuis qu'elle a échappé au contrôle des laboratoires de ces connards !
(*Elle regarde vers les pendrillons, attend un moment, puis de guerre lasse, reprend.*)
À tout moment, on peut être contaminé. Nous devons nous protéger. Il faut traquer les mutants, il faut les enfermer, là-bas, de l'autre côté du mur ! Nous devons rester purs ! Mais... ils rodent, les mutants. Ils s'infiltrèrent. Ils se glissent parmi nous. Ils cachent leur identité.

Kronk. (*Entrant*) Les canards ?

Rio. (*Agacée*) Trop tard ou trop tôt, Kronk ! Trop tôt, là. Je n'avais pas encore dit connard.

Kronk. Là, tu l'as dit. Je peux dire canard, maintenant ?

Rio. Mais qu'est-ce qui m'a fichu un assistant pareil ? On dirait un mutant. Sors d'ici.

Kronk. Maintenant ?

Rio. Oui, maintenant.

Kronk. D'accord. (*Il sort.*)

Rio. Oui, mes amis ! Il faut nous défendre, il faut nous protéger de cette sous-race indigne ! Il n'existe pas encore de vaccin, mais nous avons les prises de sang obligatoires qui nous permettent de distinguer les sang-purs des bourbeux dégénérés. De ces...

Kronk. *(Revenant, habillé en canard)* Canards !

Batterie.

Rio. Non, pas de ces canards, de ces connards. *(Voyant Kronk habillé en canard.)* Mais qu'est-ce que c'est que cette tenue, Kronk ?

Kronk. Ben, c'est vous qui m'avez dit de m'habiller comme ça.

Rio. C'est pas la bonne réplique.

Kronk. Ah ! Oui. Qu'est-ce que je devais dire ?

Rio. Tu devais dire... Mince, j'ai oublié.

Kronk. Je ressors ?

Rio. Non, attends. Il faut enchaîner. Kronk ? Qu'est-ce que c'est que cette tenue ?

Kronk. Euh... Ah ! Oui ! C'est une tenue de connard.

Rio. Canard.

Kronk. Canard.

Rio. De connard aussi, tu as raison ! *(Batterie)* Applaudissez Kronk. Non. N'applaudissez pas Kronk, ça suffit comme ça. Il va sortir de toute façon. Tu es sorti, Kronk ?

Kronk. Non.

Rio. Tu devrais être sorti, Kronk.

Kronk. Je sors, alors ?

Rio. Tu es encore là, Kronk ?

Kronk. Oui.

Rio. Kronk ! Tu sors !

Kronk sort.

Rio. Où en étais-je ? Mes chers amis, mes chers humains, regardez-vous, regardons-nous, regardez-moi ! Ne sommes-nous pas magnifiques ? Ne suis-je pas l'idéal humain ?

Kronk revient, toujours habillé en canard, portant une boîte.

Kronk. Madame Rio ?

Rio. Qui t'as dit d'entrer maintenant ?

Kronk. Personne. Mais je voulais vous montrer ça. Ça fait tic-tac là-dedans et c'était dans votre loge. J'en fais quoi ?

Rio. C'est une bombe, Kronk. C'est une tentative d'attentat ! Mesdames et messieurs, une tentative d'attentat dans notre théâtre, au milieu de mon Rio Woman Show. Et devinez qui est derrière ce crime ? Vous le savez tous ! Les mutants, bien sûr ! Kronk, sors avec cette bombe.

Kronk. Je vais où ?

Rio. Loin, très loin d'ici !

Kronk. Et si ça explose ?

Rio. Tu perdras des plumes.

Kronk sort.

Rio. Kronk !

Il revient.

Rio. Avant de partir, rapporte-moi mon fusil.

Kronk sort et rapporte le fusil.

Rio. Et maintenant, chers amis ! Je déclare ouverte la chasse aux mutants !
Exterminons-les !

Batterie et fermeture du rideau.

Scène 2.

Réouverture des rideaux. Changement d'éclairage.

Brad attend Kronk.

Kronk arrive avec Hassouna., mais ne voit pas Brad.

Kronk et Hassouna se saluent. Hassouna sort.

Brad. Bonsoir Kronk.

Kronk. Ah ! salut, Brad. Tu es venu voir le spectacle ? Je croyais que tu n'aimais pas ça.

Brad. Je suis venu voir comment elle te traitait encore. C'est abject. T'en as pas marre ?

Kronk. De quoi ? C'était super ! Tu as entendu tous ces applaudissements ! C'est un succès ! De plus en plus de monde vient voir les spectacles de Rio ! On fait salle comble tous les soirs !

Brad. C'est bien ce qui me révolte. C'est ignoble cet étalage de racisme !

Kronk. Ça fait rire. C'est chouette, non ?

Brad. Kronk !

Kronk. Ben quoi ?

Brad. Mais tu ne vois pas comment elle te traite ?

Kronk. C'est la vanne.

Brad. Elle t'insulte à longueur de temps. Elle t'humilie en public.

Kronk. C'est le sketch ! C'est drôle.

Brad. Kronk !

Kronk. Ben quoi ?

Brad. Tu crois vraiment que c'est drôle ? Un spectacle raciste qui incite à la haine ? Et puis c'est quoi cette histoire de bombe ?

Kronk. C'est dans le sketch. C'est du fake.

Brad. Mais est-ce que tu te rends compte de ce que ça peut provoquer chez les gens ? C'est un appel au meurtre. (*Silence durant lequel Brad réfléchit.*) C'était qui le gars avec toi tout à l'heure ?

Kronk. Un fan de Rio. Il assiste à tous ses spectacles. C'est un ultra.

Brad. Ça veut dire qu'il est complètement fanatisé par son discours. Est-ce que tu réalises qu'un jour il risque de passer à l'acte ? (*Silence*) Je ne comprends pas que tu continues à jouer là-dedans ?

Kronk. C'est drôle !

Brad. Non, Kronk. (*Silence*) Tu les connais les mutants ? Tu en as rencontré des mutants ?

Kronk. Non, jamais.

Brad. Alors, comment tu peux savoir comment ils sont ?

Kronk. Ils sont dégénérés, laids, débiles, inutiles. Ils sont dangereux, ils sont méchants. C'est des canards. Ils veulent nous détruire. Ils veulent la destruction de l'humanité. Il faut les dénoncer. Rio, elle les dénonce.

Brad. Mais Kronk !

Kronk. Ben quoi ?

Brad. Mais tout ça c'est faux. C'est archi-faux ! Tu les reconnais, toi, les mutants ?

Kronk. Ben non.

Brad. Alors comment tu peux dire des choses pareilles, alors que tu ne peux pas distinguer un mutant d'un humain ?

Kronk. C'est sur leur carte d'identité. On fait des analyses de sang et après on donne une carte d'identité. Moi, je suis un humain. Toi tu es un humain. Rio est une humaine. Le public c'est des humains. Les mutants, c'est les autres.

Brad. Qu'on ne peut pas distinguer ! Il n'y a qu'un gène de différence qui ne se voit même pas ! Cette discrimination est absurde ! La manière dont on traite les gens quand on les sépare de leur famille, quand on les enferme dans les camps, quand on les envoie de l'autre côté du mur, est ignoble. C'est révoltant. Il n'y a aucune raison qu'on ne puisse pas vivre ensemble. On se ressemble. On est les mêmes. *(Silence)* Arrête de travailler avec cette femme. Elle est mauvaise et dangereuse.

Kronk. J'adore ses spectacles.

Brad. Kronk !

Kronk. Ben quoi ?

Brad. Tu me fatigues. Allez, salut.

Kronk. Salut.

Ils sortent chacun de leur côté.

Scène 3.

Changement de luminosité. Lumière intérieure maison.

Olympe est seule et inquiète. Jade, sa mère, entre.

Jade. Ma chérie, comment vas-tu ?

- Olympe. J'ai peur, maman.
- Jade. Ne t'inquiète pas. Je reste avec toi. Je ne te laisserai pas partir toute seule, sans nous.
- Olympe. Mais c'est ça, justement, maman, qui me fait peur ! Bien sûr, j'ai peur de partir, j'ai peur pour moi, mais j'ai encore plus peur pour toi. Tu ne devrais pas venir avec moi, maman. C'est trop dangereux.
- Jade. Je ne te lâcherai pas.
- Olympe. Tu as déjà assez couru de risque comme ça, quand tu as caché les résultats de mes analyses de sang à papa, quand tu as menti aux voisins, à mes profs, aux institutions...
- Jade. Je ne voulais pas qu'on soit séparées. Tu es ma fille ! Mutante ou humaine, c'est la même chose pour moi. Je t'aime !
- Olympe. Moi aussi, je t'aime maman. Moi non plus je ne veux pas te quitter. Je n'ai jamais voulu être envoyée de l'autre côté du mur. Mais maintenant, que j'ai été dénoncée, on ne peut plus faire autrement.
- Jade. Je vais de l'autre côté du mur avec toi.
- Olympe. Mais maman ! Tu es une humaine. Ils vont te faire du mal !
- Jade. Ils ne le sauront pas.
- Olympe. Mais ta carte d'identité ?
- Jade. Je l'ai détruite. Je n'en ai plus.
- Olympe. Et s'ils font des analyses de ton sang ?
- Jade. C'est de ce côté-ci du mur qu'on fait des analyses. C'est ici qu'on procède à la discrimination. Quand les gens sont envoyés de l'autre côté, on ne vérifie plus s'ils ont le gène mutant. En général, les humains ne cherchent pas à aller chez les mutants. Moi si. Tu es ma fille. Je suis ta mère. Et ce petit gène n'y changera rien.

Benjamin entre.

Benjamin. Il est encore là, le monstre ?

Jade. Ce n'est pas un monstre. C'est notre fille.

Benjamin. C'est pas la mienne.

Jade. Je ne l'ai pas fait toute seule.

Benjamin. Rien ne prouve qu'elle est de moi.

Jade. Ne m'insulte pas. Il n'y a toujours eu que toi. Et tu le sais très bien. Jusqu'à présent, tu étais très fière de ta fille.

Benjamin. C'est un monstre. Et tu me l'as caché tout ce temps-là !

Jade. Et ça t'étonne ? Tu vois un peu comment tu réagis ? Tu es complètement endoctriné. Au point de renier ta propre fille ! C'est les spectacles de cette Rio sur les réseaux qui t'ont fait perdre la tête en même temps que le cœur ? Et pourtant, à l'époque où nous vivions tous ensemble, tu avais un ami mutant. Tu t'en souviens ? Mickaël. Ton ami d'enfance, ton meilleur ami. Vous étiez inséparables.

Benjamin. Oui. Ça, c'était avant.

Jade. Avant quoi ? Avant que les extrémistes arrivent au pouvoir et décident que les mutants étaient des monstres qu'il fallait déporter. Bientôt, ils voudront les exterminer ! Ils voudront tuer ta fille et ton meilleur ami.

Benjamin. Je ne veux plus la voir. Ses affaires sont prêtes. Qu'elle parte. Et vite !

Jade. Je pars avec elle.

Benjamin. Je te l'interdis.

Jade. Écoute-moi bien Benjamin. Je t'aime. Je t'ai toujours aimé. Mais jamais je n'abandonnerai ma fille. J'ai fait mon choix. Tu veux qu'elle parte. En bien soit ! Je pars avec elle. Et s'il le faut, je m'injecterai ce gène qui vous gêne tant. Et ta femme deviendra un monstre. Et tu seras tout seul. Sans amis, sans femme, sans enfant.

Benjamin. Ne pars pas.

Jade entraîne sa fille avec elle.

Jade. Tu ne veux pas embrasser ton enfant, une dernière fois ?

Benjamin leur tourne le dos et ne veut pas se retourner.

Olympe. Au revoir, papa.

Benjamin, même jeu.

Jade. Adieu, mon amour.

Elles sortent.

Benjamin. Jade !

Noir.

Scène 4.

Scènes parallèles. Deux couleurs de lumières différentes. Sons de batterie et de guitare.

Scène muette : Hassouna se prépare et Sangohan aussi, chacun de son côté. Ils s'arment et s'entraînent...

Scène 5.

Lumières côté mutants. Musique calme à la guitare.

Les siamois sont de garde dans le camp des mutants.

Alpha. J'ai faim.

Oméga. On vient de manger.

Alpha. J'ai faim quand même.

Oméga. C'était très bon.

Alpha. Pas assez.

Oméga. Alpha, tu m'énerves.

Alpha. C'est toi, Oméga qui m'agaces à toujours te plaindre.

Oméga. C'est toi qui dis ça ? T'es tout le temps en train de geindre.

Alpha. À longueur de vie, je t'écoute gémir et regimber.

Oméga. Tu fais que pigner. T'as faim, t'as pas faim, t'es fatigué, tu voudrais courir, faut ralentir, faut se dépêcher, tu veux ceci, tu veux plus cela...

Alpha. C'est que j'en ai marre de t'avoir toujours sur le dos.

Oméga. C'est toi qui me colles.

Alpha. Tu délires ! C'est toi qui es collé à moi depuis que je suis né.

Oméga. Tu es collé à moi depuis que je suis né !

Jade et Olympe entrent.

Jade. Excusez-moi.

Alpha. *(Qui n'a rien remarqué)* Tu fais preuve d'aucune bonne volonté.

Oméga. *(À Jade)* Bonjour. *(À Alpha)* Tu t'es toujours pris pour un Alpha !

Alpha. *(Même jeu)* C'est pas un oméga qui me fera la leçon.

Oméga. *(À Jade)* Oui, c'est pour quoi ? *(À Alpha)* On est à chaque extrémité de l'alphabet et les extrêmes se rejoignent toujours, alors égalité mon pote !

Alpha. *(Même jeu)* Je suis pas ton pote, je suis ton frère siamois.

Jade. Ma fille et moi avons été envoyées ici. Nous avons été diagnostiquées mutantes.

Olympe. *(À Jade)* Maman...

Jade. *(À Olympe)* Laisse-moi faire, ma chérie. Fais-moi confiance. *(À Oméga)*
Je disais : nous avons été diagnostiquées toutes les deux et donc...

Oméga. Il faut d'abord passer par le bureau des admissions.

Alpha. *(Même jeu)* Ne détourne pas la conversation, s'il te plaît.

Jade. Et où se trouve le bureau des admissions ?

Oméga. *(À Alpha)* Je ne détourne pas la conversation, je réponds à une question.

Alpha. *(Même jeu)* Je n'ai pas posé de question.

Oméga. La dame si !

Alpha. Quelle dame ? *(Il les voit enfin)* Oh ! Oui, c'est pourquoi ?

Jade. Nous venons d'arriver dans ce camp et nous aimerions savoir comment ça se passe pour...

Alpha. Bureau des admissions.

Oméga. C'est bien ce que je disais.

Jade. Et où... ?

Alpha. Sangohan va vous conduire.

Oméga. J'allais le dire.

Alpha. *(Criant)* Sangohan !

Oméga. C'était à moi de l'appeler. *(Criant à son tour)* Sangohan !

Alpha. Non, c'était à moi.

Oméga. Il m'a dit que je devais l'appeler quand quelqu'un arrivait.

Alpha. C'est à moi qu'il l'a dit. *(Criant)* Sangohan !

Miel entre.

Oméga. *(À Alpha)* C'est pas Sangohan. C'est Miel. T'es nul.

Miel. Vous en faites du bruit. Qu'est-ce qui se passe ? *(Elle découvre Olympe)*
Oh ! Bonjour.

Olympe. *(Souriante)* Bonjour.

Miel. Tu es nouvelle ici ?

Olympe. Je viens d'arriver.

Miel. Tu es jolie.

Olympe. Toi aussi.

Miel. Comment tu t'appelles ?

Olympe. Olympe. Et toi ?

Miel. Miel. Tu viens, je vais te faire découvrir le camp.

Olympe. Il faut que je passe par le bureau des admissions.

Miel. Je t'accompagne.

Elles commencent à sortir.

Alpha et Oméga. Sangohan !

Jade. Bon. Eh bien, merci. Je vais me débrouiller par moi-même. Je crois que quelqu'un s'occupe de nous. Au revoir. Merci pour tout.

Sangohan entre.

Jade suit sa fille. Elles sortent toutes.

Sangohan. C'est pas un peu fini d'ameuter tout le camp comme ça ? On doit vous entendre de l'autre côté du mur, là !

Oméga. Ben... Tu venais pas.

Sangohan. Et c'est pourquoi ?

Alpha. De nouvelles admissions.

Sangohan. Lesquelles ?

Oméga. La maman là et sa fille... *(Il découvre qu'elles ne sont plus là)* Oh ! Elles étaient là, il y a deux secondes.

Sangohan. Il fallait les faire passer par le bureau des admissions.

Alpha. C'est ce qu'on a dit.

Sangohan. Et où sont-elles maintenant ?

Oméga. Parties.

Sangohan. Avec qui ?

Alpha. *(À Oméga)* C'est de ta faute.

Oméga. *(À Alpha)* Comment ça, de ma faute ! Tu fais toujours tout à moitié. Tu vois jamais rien.

Alpha. *(À Oméga)* Pardon ?! C'est toi qui fais toujours le contraire de ce qu'il faut faire.

Oméga. *(À Alpha)* C'est l'hôpital qui se fout de la charité !

Sangohan. *(S'énervant)* Avec qui ?!!

Oméga. J'ai cru les voir partir avec Miel.

Alpha. *(À Oméga)* T'as cru ou t'as vu ?

Oméga. *(À Alpha)* J'ai vu et toi, t'as rien vu, comme d'habitude.

Sangohan. Avec Miel ?

Alpha. J'ai très bien vu. Elles sont parties avec Miel.

Sangohan. Et où les a-t-elle emmenées ?

Oméga. Au bureau des admissions. Chez le chef.

Sangohan. Oh ! Putain ! Et sans moi ! C'est à moi d'accompagner les nouveaux arrivants au bureau des admissions, auprès du chef. Oh ! Putain ! Ça va hucher. Vous êtes vraiment des bras cassés !

Alpha et Oméga regardent leur bras pour vérifier qu'ils ne sont pas cassés. Ils se regardent sans comprendre. Ils sortent.

Sangohan court du côté où les femmes sont sorties.

Scène 6.

Lumières jour côté mutants. Plus intime.

Mickaël est au piano. Il joue.

Il est soudain interrompu par l'entrée de Jade, Olympe et Miel.

Il les voit et plaque ses mains sur les touches du piano. Immobilité, il fixe Jade et Olympe, longtemps.

Sangohan entre en courant.

Sangohan. C'est pas de ma faute, Chef ! C'est les siamois qui... Et Miel, là, qui n'en fait toujours qu'à sa tête... Je suis désolé, Chef ! C'est de nouvelles arrivées. Pour de nouvelles admissions... Il faut...

Mickaël est toujours immobile.

Jade. Bonjour Mickaël.

Mickaël. Toi ?

Jade. Olympe a...

Mickaël. Toi aussi ?

Jade. Je vais t'expliquer.

Mickaël. Benji ?

Jade. Non, pas Benjamin. Il est toujours humain.

Mickaël baisse la tête et sert les poings.

Mickaël. Qu'on nous laisse seuls.

Sangohan. Chef, pour les admissions ?

Mickaël. Je m'en occupe. Sortez.

Miel. *(À Olympe)* À tout à l'heure.

Olympe. *(Souriant)* Oui. Avec plaisir.

Miel lui envoie un baiser soufflé et sort.

Sangohan. Vous êtes sûr, Chef ?

Mickaël. *(Fort)* Sors !

Sangohan sort.

Mickaël continue à fixer les deux femmes. Olympe se cache derrière sa mère.

Musique inquiétante à la guitare...

Noir.

Scène 7.

Lumières soir côté mutants.

Oméga. Il a dû se faire engueuler. Pauvre Sangohan...

Alpha. T'inquiète. Il se fait toujours engueuler, de toute façon.

Oméga. C'est vrai que le chef est de plus en plus dur.

Alpha. Et Sango s'endurcit de plus en plus.

Oméga. Le Chef s'est vraiment extrémisé.

Alpha. Et Sango s'est fanatisé.

Oméga. Le chef n'arrête pas de parler de vengeance.

Alpha. Et Sango veut être son bras armé.

Oméga. Ça finira mal, tout ça. Entre les humains qui veulent nous exterminer...

Alpha. Et les mutants qui se fanatisent.

Oméga. Ça va finir par un bain de sang. J'ai la trouille.

Alpha. Moi aussi. On restera ensemble, hein ?

Oméga. T'en fais pas, mon frère. Je ne te quitterai pas. De toute façon, j'ai pas le choix.

Alpha. Tant mieux.

Miel passe. (Petite musique à la guitare.)

Oméga. Hé ! Miel ! Qu'est-ce que tu fais là ?

Alpha. T'es pas au courant que c'est couvre-feu, là ?

Miel. Si. C'est bien pour ça que je sors.

Oméga. Tu sors ?

Miel. Ben oui.

Alpha. C'est interdit.

Oméga. Les mutants n'ont pas le droit de sortir du camp. Quand t'es rentré, tu ne peux plus sortir.

Miel. Moi, je sors.

Alpha. C'est n'importe quoi ! T'as pas le droit.

Miel. Je prends le gauche. Allez, salut. Bonne soirée !

Oméga. Tu vas où ?

Miel. Voir un spectacle.

Elle sort.

Alpha. Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Oméga. Qu'elle allait voir un spectacle.

Alpha. Chez les humains ? C'est du grand n'importe quoi ?

Oméga. Elle a dit ça.

Alpha. T'as mal compris.

Oméga. Elle a dit : « Je sors. Je vais voir un spectacle. »

Alpha. J'y crois pas.

Derrière eux, passe Tristan. (Petite musique de guitare.)

Oméga le voit. Pas Alpha.

Oméga. Tristan vient de passer.

Alpha. Malgré le couvre-feu ?

Oméga. Il est sorti.

Alpha. Tu délirés ?

Oméga. Tristan vient de passer. Il est sorti. Lui aussi.

Alpha. T'as mal vu.

Oméga. Tu ne me crois pas ?

Alpha. Non.

Oméga. Tu ne me crois jamais.

Alpha. Tu dis toujours n'importe quoi.

Adam passe devant eux en se faisant le plus petit possible. (Petite musique de guitare.)

Oméga. Adam est en train de passer.

Adam s'immobilise.

Alpha. Adam ?

Adam se redresse. Il est plus grand que les siamois qui sont impressionnés.

Alpha. *(Encore un peu impressionné.)* Qu'est-ce que tu fais là ?

Adam. Je sors.

Oméga. Tout le monde sort, ce soir.

Alpha. C'est interdit.

Adam. Je m'en fous ! Je sors d'ici.

Alpha. T'es pas bien ? Et si on te chope ?

Adam. Je n'ai rien à faire ici. C'est pas ma place.

Oméga. T'es un mutant, mec.

Adam. Non ! Je ne suis pas un monstre ! Je ne le serai jamais.

Alpha. Tu as été diagnostiqué. Ta carte d'identité...

Adam. Jamais je ne l'accepterai ! Je suis un humain !

Oméga. Un humain qui a muté.

Adam. Je suis un humain. Vous êtes des monstres ! Je ne peux pas vivre avec des monstres. Vous êtes laids, dégénérés, débiles et inutiles !

Alpha. Ça, c'est la propagande.

Adam. Jamais je ne serai comme vous ! Je me déteste. Je vous déteste.

Oméga. Il fait sa crise.

Alpha. C'est des choses qui arrivent.

Oméga. Tu te souviens comment tu as flippé quand on est arrivés.

Alpha. C'est pas moi, c'est toi !

Oméga. Non, moi ça allait. Du moment que j'étais avec toi.

Alpha. T'es vraiment trop collant.

Adam. Je ne fais pas de crise. Je n'ai rien à faire là. Je retourne chez moi.

Oméga. Le problème, c'est qu'il n'y a plus de chez toi.

Alpha. Ta place est ici, mec. Il n'y a rien à changer à ça.

Adam. Lâchez-moi ! Vous ne comprenez rien ! Vous êtes des mutants ! Des débiles, des bourbeux dégénérés.

Oméga. Il va falloir t'assumer, Adam. T'as pas le choix.

Adam. Taisez-vous ! Vous ne comprenez rien !

Il sort.

Alpha et Oméga. *(Ensemble)* Adam !!!

Alpha. Il est sorti !

Oméga. Ce mur est une passoire, ce soir...

Alpha. On le dit à Sangohan ?

Oméga. Tu rigoles ? Motus et bouche cousue, mon frère. Sinon, c'est la galère. Imagine que le chef l'apprenne... Lui qui ne veut plus aucun mélange. Lui aussi croit à la race pure des mutants.

Alpha. On n'est pas sorti d'affaire.

Oméga. Chut !

Alpha. Quoi ? Il y a encore quelqu'un qui passe ?

Oméga. Non. Cette fois c'était un oiseau.

Alpha. Trop de chance, les oiseaux !

Musique guitare douce. Noir.

Acte II

Scène 1.

*Rythme de batterie qui annonce un événement. Le même que dans la scène 1 de l'acte I.
Le rideau s'ouvre sur Rio, seule en scène, bras levés pour se faire applaudir.*

Rio. Bienvenue au Rio Woman Show ! (*Batterie*) Vous êtes là ? (*Batterie*)
Vous êtes tous là ? Bravo ! Vous pouvez vous applaudir ! (*Elle provoque
les applaudissements*)
On est bien ! N'est-ce pas qu'on est bien ? Entre nous. Purement entre
nous ! Applaudissez-vous ! (*Roulement de batterie et applaudissements
encouragés par Rio*)
Purement entre nous ! Parce que nous sommes purs. Notre race est
pure. Nous sommes beaux, nous sommes intelligents, nous sommes
propres, nous sommes tous purs...

Kronk entre.

Rio. Enfin, presque tous. (*À Kronk*) Qu'est-ce que tu viens faire là ?

Kronk. Ben, c'était pas à ce moment-là que je devais entrer ?

Rio. Ah ! si ! C'est à ce moment-là. C'est pile à ce moment-là ! Pour l'effet
comique. (*Au public*) N'est-ce pas, que l'effet était comique ? (*Batterie*)
Mesdames et messieurs, vous pouvez applaudir Kronk Klux Krane qui
n'a pas raté son entrée ! (*Applaudissements d'abord encouragés, puis très vite
stoppés*). Bon bon ! Ça va, ça va ! Ce n'est que Kronk après tout.

Kronk. J'aime bien quand on m'applaudit.

Dans le public, Lazare se lève et applaudit tout seul.

Rio. Qu'est-ce que... ? Eh Oh ! Stop ! J'ai dit stop ! Asseyez-vous
monsieur ! (*Se tournant vers Kronk*) Kronk ! Qu'est-ce que c'est que ça ?
Fais quelque chose, là.

Kronk. Ça, s'était pas prévu.

Rio. Bien sûr que c'était pas prévu. Occupe-t'en ! Fais asseoir ce spectateur.
On a un spectacle à finir, là ! The show must go on, mesdames et
messieurs !

Kronk va trouver Lazare pour lui demander de se rasseoir, mais Lazare descend et vient sur scène. Batterie comme un cœur qui bat.

Rio. Kronk ! Mais qu'est-ce que tu fais ?

Kronk. C'est pas moi, c'est lui qui...

Soudain Rio reconnaît Lazare. Un coup seul coup de batterie.

Rio. Lazare ?

Lazare. Oui, Rio. C'est moi.

Rio. Laz... Mais tu es mort !

Lazare. Non.

Rio. On m'a dit que tu étais mort. Tes parents portent le deuil. Ils nous ont dit que tu avais été torturé à mort par des mutants.

Lazare. C'est ce qu'ils ont fait croire à tout le monde, pour m'éviter d'aller de l'autre côté du mur. Ils m'ont caché pendant tout ce temps-là.

Rio. Caché ? Tu n'as pas été tué par des mutants ?

Lazare. Bien sûr que non ! Ni tué ni torturé. Puisque je suis un mutant moi-même.

Rio. Un mutant ? Comment ça un mutant ? Mais, non ! Tu es mort. Tu es un humain mort, cruellement assassiné par les monstres, les sales bourbeux dégénérés, qu'il faut exterminer pour leur faire payer leur crime.

Lazare. Non Rio. Je suis un mutant. Mes parents m'ont caché. Ils voulaient me protéger, mais je crois surtout qu'ils avaient honte. Ils n'en ont parlé à personne, pas même à tes parents, leur meilleurs amis. Souviens-toi comme nos familles étaient anti-mutantes ! Et maintenant. Regarde-toi ! Tu es comme tes parents. Une anti-mutante accomplie. Ils doivent être fière de leur fille et de son show !

Rio. Mais si j'ai tant combattu les mutants dans mes spectacles, c'est que je croyais qu'ils t'avaient tué, toi, mon meilleur ami. Toi, mon frère. J'avais tellement de haine.

Lazare. Je suis vivant, Rio. Et je suis un mutant. Je suis venu te le dire avant de passer de l'autre côté du mur.

Rio. Tu veux aller là-bas ?

Lazare. De l'autre côté du mur, je serai plus libre que dans le grenier de mes parents. Je me suis échappé pour venir assister à ton spectacle et te voir, une dernière fois.

Rio. Mais ! Mais ! Je ne comprends pas. Tu ne ressembles pas à un mutant. Tu n'as pas changé.

Lazare. La mutation ne concerne qu'un petit gène de rien du tout. Ça ne change rien à ce que je suis. Ça n'est détectable que dans le sang. Il n'y a pas de différence...

Rio. Ce n'est pas... *(Silence)* Ce n'est pas ce qu'on m'a dit. Ce n'est pas ce que je croyais. *(Elle se tait, elle semble agitée, bouleversée, puis se calme)* Lazare !

Lazare. Oui, mon amie.

Rio. Lazare ! Je ne veux pas que tu ailles de l'autre côté du mur.

Lazare. Je n'ai pas le choix.

Rio. Maintenant que tu es vivant. Maintenant que tu ne me manques plus. Maintenant que je ne souffre plus. Je ne veux plus que tu partes. Je ne veux plus que tu me manques. Je ne veux plus souffrir. Il faut faire quelque chose. Il faut changer tout ça !

Kronk. Madame Rio ?

Rio. Kronk ? Tu es encore là ?

Kronk. Ben oui ! Et les gens sont encore là aussi. Ils attendent la suite du spectacle...

Rio. Il n'y a plus de spectacle. Le spectacle est fini, Kronk. Ferme le rideau.

Kronk. Le rideau ? Je ferme le rideau ?

Rio. Oui ! Dépêche-toi de fermer le rideau.

Kronk complètement déboussolé, finit par obéir. Il ferme le rideau.

Dans le public, Miel, qui s'était infiltrée au milieu du public, se lève et applaudit.

Miel. Bravo ! Bravo !

Scène 2.

Batterie triste.

Réouverture des rideaux. Changement d'éclairage. Kronk est assis au milieu du plateau, tête baissée.

En arrière-scène on voit Hassouna qui passe, poings serrés, regard méchant sur Kronk.

Brad entre. Arrêt de la batterie.

Brad. Kronk ? Qu'est-ce que tu fais là ? T'es pas sur scène ? Y a pas de spectacle, ce soir ?

Kronk. Non.

Brad. Tu as enfin démissionné ?

Kronk. J'ai pas démissionné.

Brad. Elle t'a viré ?

Kronk. Non.

Brad. Kronk. C'est quoi le problème ? Pourquoi, t'es assis là, par terre, comme un pauvre malheureux ? C'est pas pour un spectacle annulé, un soir, qu'il faut se mettre dans un état pareil.

Kronk. C'est pas qu'un soir, Brad. C'est tous les soirs.

Brad. Comment ça, tous les soirs ?

Kronk. C'est tous les soirs que le spectacle est annulé ! C'est fini. Plus de Rio Woman Show. Fini. Terminé. Echu ! Kaput ! Basta !

Brad. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Kronk. Un mec. Un Lazare. Ressuscité de son grenier. Un mutant. Son ami. Son frère qu'elle dit. Mais un mutant. Pareil que toi et moi. Mais mutant. Un type qu'était mort et qu'est pas mort. Il se lève. Il applaudit. Moi, je croyais que c'était pour moi. Un applaudissement pour moi. Mon premier fan, tu vois ? Il se lève. Il applaudit. Je vais le voir, tout content pour lui dire que non, il faut pas applaudir, c'est pas prévu comme ça. C'est bien gentil. Mais non, là, il faut s'arrêter et se rasseoir. Mais lui, il m'écoute pas. Il descend. Il va sur scène. Et là, Rio. Pas la même. Rien à voir avec la Rio du spectacle. Elle s'arrête de faire son show. Elle me calcule même plus. Elle calcule même plus les spectateurs. Elle me dit de fermer les rideaux. De faire sortir les gens. De me démerder pour les rembourser. Qu'il faut annuler la tournée. Que c'est fini. Plus de Rio Woman Show.

Brad. Waouh ! Génial ! Et toi dans tout ça ? Tu fais quoi ?

Kronk. Moi ? Aucune idée. Le mec ressuscite de son grenier. Il veut aller de l'autre côté du mur. Rio, elle veut pas. Elle me plante-là.

Brad. Elle est où ?

Kronk. Je sais pas. Partie, avec ce Lazare.

Brad. Un mutant, tu as dit ?

Kronk. Oui ! Un mutant. Dans la salle ! Au milieu du public. Et puis, y en avait une autre. Y en a partout. C'est une invasion. L'humanité est en danger de submersion, de dégénérescence. Rio avait raison.

Brad. Sauf qu'elle avait tort. Je te l'ai déjà dit ! Il n'y a pas de différence entre un humain et un mutant. C'est indétectable. Sauf avec une analyse de sang. C'est juste un nouveau groupe sanguin, à la rigueur. On s'en fout !

Kronk. Mais le mur ?

Brad. Le mur ? Le mur, il faut le faire tomber ton mur.

Kronk. C'est ça qu'elle a dit.

Brad. Quoi ?

Kronk. C'est ça qu'elle a dit, Rio. Elle a dit : on va le faire tomber ce mur !

Brad. Alléluia ! Si une star comme Rio décide de retourner sa veste et de se joindre à nous pour faire chuter ce mur de la honte, on est sûr de gagner !

Kronk. De quoi tu parles ? C'est qui « nous » ?

Brad. Nous, les pacifistes. Les Fraternelles.

Kronk. Les quoi ?

Brad. Les résistants, si tu préfères. Ceux qui veulent arrêter ce système, cette ségrégation. Ça devient dangereux. Bientôt, il y aura un massacre. Il faut arrêter tout ça, avant que ça dégénère. Il y a des Fraternelles dans les deux camps, chez les humains et chez les mutants. Mais nous sommes encore clandestins. Il y a trop d'intégristes, ici et de l'autre côté du mur, et c'est eux qui ont le pouvoir pour l'instant. Mais, tu vas voir. C'est le camp de la paix qui va gagner. Bientôt, nous pourrons à nouveau vivre ensemble. Il y a une réunion, justement ce soir. Il faut que j'en parle à Tristan. Le changement de Rio va donner de la force et de l'ampleur à notre mouvement !

Kronk. C'est qui Tristan ?

Brad. Le leader des Fraternelles, chez les mutants.

Kronk. Et chez les humains, c'est qui ?

Brad. C'est moi.

Kronk. Ben, merde alors !

Brad. Viens, Kronk.

Kronk. On va où ?

Brad. Changer le monde, mon ami.

Kronk. Et Rio ?

Brad. On va retrouver Rio.

Kronk. On va la faire changer d'avis.

Brad. Jamais de la vie. Allez viens !

Ils sortent. Son de batterie joyeuse.

Scène 3.

Scènes parallèles. Deux couleurs de lumières différentes. Sons de batterie et de guitare.

Scène muette : Hassouna se prépare et Sangohan aussi, chacun de son côté. Ils s'arment... On comprend qu'Hassouna est prêt à agir. Il sort, déterminé. Noir.

Scène 4.

Lumières côté mutants. Matin. Musique calme à la guitare.

Les siamois sont seuls dans le camp des mutants.

Alpha. J'ai faim.

Oméga. On vient de prendre le petit déjeuner.

Alpha. J'ai encore faim.

Oméga. T'as toujours faim.

Alpha. La nuit a été longue.

Oméga. C'est vrai qu'elle n'était pas banale. Avec toutes ces évasions.

Derrière eux, on voit Tristan qui repasse. (Petite musique de guitare.)

Alpha. Il faudra ouvrir l'œil. Et le bon, cette fois.

Oméga. J'ai un très bon œil. C'est le tien qui n'est pas bon. Cette nuit, tu n'as même pas vu Tristan qui passait.

Alpha. Et toi, tu n'as pas vu qu'il venait de repasser.

Oméga. Quoi ? Mais tu n'as rien dit.

Alpha. C'était pour te prouver que tu ne voyais jamais rien.

Oméga. T'es complètement fou ! Il faut prévenir Sangohan.

Alpha. Absolument pas ! Si on lui dit que Tristan est repassé, il faudra qu'on lui avoue qu'il était déjà passé en sens inverse. On dit rien.

Oméga. Motus et bouche cousue.

Alpha. C'est la devise.

Scène 5.

Benjamin entre.

Alpha. *(À Benjamin)* Bonjour.

Oméga. *(Qui n'a pas remarqué Benjamin)* Tu m'as déjà dit bonjour.

Alpha. Ce n'est pas à toi que je dis bonjour. C'est au monsieur-là. *(Il désigne Benjamin.)*

Oméga. Oupsi ! Bonjour monsieur. C'est trop tôt pour les admissions.

Benjamin. Je ne viens pas pour une admission. Je cherche ma femme.

Alpha. Votre femme ?

Benjamin. Jade. Elle est arrivée hier, avec notre fille, Olympe.

Alpha. Olympe ? C'est qui Olympe ?

Oméga. Le crush de Miel. Celle qui est sortie hier soir ?

Alpha. Tais-toi !

Oméga. Pourquoi ? Le crush de Miel, c'est un secret ?

Alpha. Pas le crush ! L'escape !

Oméga. Ah ! Oui. Bien sûr. Où avais-la tête ?

Alpha. Tout près de la mienne.

Benjamin. Savez-vous où est ma femme ?

Sangohan entre.

Sangohan. Que se passe-t-il, ici ? C'est trop tôt pour les admissions.

Oméga. C'est pas pour une admission.

Alpha. Ce monsieur cherche sa femme.

Sangohan. Qui êtes-vous ?

Benjamin. Je suis un humain. Je veux voir ma femme.

Sangohan braque son arme sur Benjamin.

Sangohan. Pas d'humain dans le camp.

Benjamin. Je ne vais pas rester longtemps. Je veux juste voir ma femme. Jade. Elle s'appelle Jade. Elle aussi est humaine. C'est notre fille qui...

Oméga et Alpha. Oh ! Putain !

Sangohan. *(Son arme toujours braquée sur Benjamin)* Mains en l'air ! Avancez !

Ils sortent.

Les siamois sortent de leur côté.

Oméga et Alpha. *(Répétant, ensemble, ou alternativement)* Oh ! Putain ! Oh ! Putain !
(Etc...)

Scène 6.

Lumières jour côté mutants. Plus intime.

Mickaël est au piano. Il joue.

Il est soudain interrompu par l'entrée de Sangohan et de Benjamin.

Il les voit. Se lève.

Mickaël. Qu'est-ce que ça signifie ?

Sangohan. Cet homme dit s'appeler Benjamin. Il dit qu'il est venu chercher sa femme. C'est un humain. Sa femme...

Mickaël. Laisse-nous.

Sangohan. Que je vous laisse ? Mais chef, cet homme est un...

Mickaël. Ne discute pas. Sors.

Sangohan. C'est pas...

Mickaël. Sors !

Sangohan sort à contre-cœur.

Benjamin. Bonjour Mickaël. Je ne savais pas que tu étais devenu chef de camp. Tu...

Mickaël. Qu'est-ce que tu fais-là, Benji ?

Benjamin. Ça tombe bien que ce soit toi. Tu vas pouvoir m'aider.

Mickaël. Jade m'a dit que tu n'avais pas muté. Tu es un humain. Pourquoi es-tu entré dans le camp ?

Benjamin. Je viens chercher Jade.

Mickaël. Jade et Olympe ont été accueillies hier. Elles n'ont plus rien à faire avec toi. Tu es humain, elles sont mutantes. Pas de mélange !

Benjamin. Mais justement. Je dois récupérer Jade. Elle n'est pas une mutante. C'est Olympe qui...

Mickaël. Quoi ? Jade est humaine ?

Benjamin. C'est ce que je me tue à te dire. Rends-moi ma femme, Mickaël. Au nom de notre amitié, s'il te plaît.

Mickaël. Elle a menti. Elle s'est faite passée pour une mutante. C'est une espionne. Pour qui travaille-elle ? Le gouvernement ? Le syndicat des extrémistes ? Un groupuscule ultra ?

Benjamin. Pour personne, Mick ! Pour personne, je t'assure. C'est Olympe...

Mickaël. Olympe se fait passer pour une mutante, elle aussi ?

Benjamin. Non ! Olympe est bien une mutante. C'est un mons...

Mickaël. Un monstre ? C'est ça que tu allais dire, Benji ? Pour toi, les mutants sont des monstres, c'est ça ?

Benjamin. Je ne voulais pas dire ça...

Mickaël. Tu ne voulais pas. Mais tu le penses ! C'est vous les monstres, Benjamin ! C'est vous qui avez joué aux apprentis Sorciers. C'est vous qui avez créé cette protéine qui modifie le gène. C'est vos laboratoires qui ont laissé cette protéine se disperser. Et c'est vous, avec ceux que vous avez mis au pouvoir, vos extrémistes de la race pure, qui nous avez traqués, discriminés, déportés de l'autre côté de votre mur.

Benjamin. Je n'ai jamais voulu ça. Tu étais mon ami. Depuis l'enfance...

Mickaël. Est-ce que tu as élevé la voix quand on est venu me prendre au lycée ?

Benjamin. Nous étions jeunes.

Mickaël. Est-ce que tu t'es inquiété de moi quand ils m'ont envoyé loin de ma famille, loin de mes amis, de toi, de ma vie d'avant ?

Benjamin. Oui. Évidemment !

Mickaël. Comment veux-tu que je te croie, alors que tu traites ta propre fille de monstre ? Vous avez été bien conditionnés de l'autre côté ? Il n'y a plus rien d'humain en vous ! Et vous voudriez qu'on vous pardonne ? Qu'on vous ouvre les bras ? Qu'on fraternise ? C'est trop tard, Benji. Maintenant, vous allez payer.

Benjamin. Mick ! S'il te plaît, rends-moi ma femme.

Mickaël. C'est une espionne. Et c'est comme telle qu'elle sera jugée. Toi tu peux sortir. Au nom de notre ancienne amitié, je te laisse la vie sauve. Pars.

Benjamin. Pas sans ma femme !

Mickaël. Et ta fille ?

Benjamin. Ce n'est plus ma...

Mickaël. C'est bien toi, le monstre, Benji ! Les humains sont la pire race que je connaisse. Vous ne méritez qu'une chose : la mort. Et bientôt, nous vous exterminerons tous.

Benjamin. Je t'en supplie. Libère Jade.

Mickaël. Je vais te faire une faveur. Je vais te permettre de lui dire au revoir. C'est « humain », ça, non ? Il faudra changer la définition, dans le dictionnaire. « Humain », maintenant, signifie « Tortionnaire ».

Benjamin. Mick !

Mickaël. *(Il appelle)* Sangohan !

Sangohan. *(Entrant)* Oui, chef ! Ça va chef ?

Mickaël. Va me chercher Jade et sa fille Olympe.

Sangohan. Bien, chef !

Sangohan repart.

Mickaël. Je me suis permis de convoquer ta fille. Un bon père a certainement envie de serrer une dernière fois son bébé dans ses bras. Non ? Je me trompe ?

Benjamin. Mickaël... Je...

Scène 7.

Lumières jour côté mutants. Plus intime.

Sangohan revient avec Jade et Olympe. Miel est là, aussi, tenant la main d'Olympe.

Stupeur de Jade.

D'un geste, Mickaël fait sortir Sangohan, qui obtempère.

Jade. Benji ! Mais qu'est-ce que tu fais-là ?

Benjamin. Je suis venu te chercher.

Jade. Tu es complètement fou ! Tu sais très bien que je ne me séparerai jamais d'Olympe.

Olympe. Bonjour papa.

Mickaël. *(Sarcastique)* N'est-elle pas mignonne et attendrissante ? Elle est vraiment gentille ta petite monstresse, Benjamin. N'y a-t-il que nous à nous en rendre compte, ou bien y es-tu un peu sensible, Benji ?

Benjamin. *(À Jade)* Jade.

Jade. Nous n'avons plus rien à nous dire, Benjamin.

Mickaël. *(Même jeu)* N'est-elle pas digne et courageuse, ta belle espionne ?

Benjamin. Elle n'est pas une espionne. C'est par amour qu'elle a...

Mickaël. Que connais-tu de l'amour, Benjamin ? Un père qui renie sa fille a-t-il...

Il est soudain interrompu par l'entrée de Hassouna brandissant une arme. Miel sort précipitamment. Son de batterie.

Mickaël. Qu'est-ce que...

Hassouna. *(Froidement, pointant son arme sur Mickaël.)* Extermination !

Il tire. Son de batterie. Lumière qui s'éteint et se rallume aussitôt.

Mickaël s'effondre.

Benjamin se précipite pour secourir Mickaël. Mais, il est mort.

Pendant toute la scène qui suit, la batterie fait un battement de cœur.

Benjamin. Mick ! Mick ! Non ! Mick !

Hassouna. *(Pointant maintenant son arme sur Benjamin.)* À qui le tour ?

Benjamin. *(Se relevant.)* Non, non ! Moi, je suis un humain. Comme toi.

Hassouna. *(Pointant son arme vers Jade)* Et elle ?

Benjamin. C'est ma femme. Elle était retenue prisonnière. Je suis venue la libérer.
C'est une humaine.

Hassouna. *(Désignant Olympe de son arme)* Et elle ?

Benjamin. C'est ma fille. Ne tirez pas !

Jade. Benji !

Olympe. Papa !

Benjamin. *(Se plaçant devant sa fille pour la protéger.)* C'est ma fille. Elle est humaine, elle aussi.

Miel et Sangohan entrent. Sangohan pointe son arme sur Hassouna.

Benjamin. Arrêtez !

Noir.

Benjamin. *(Dans le noir.)* Arrêtez tout ça !

Échange de coups de feu, symbolisé par la batterie.

La lumière revient lentement. Musique de guitare triste.

Benjamin est à terre. Immobile. Jade est penchée sur lui. Olympe est dans les bras de Miel. Sangohan est aussi au sol, à moitié relevé ; il est blessé au ventre. Hassouna n'est plus là.

Silence.

Alpha et Oméga entrent. Ils contemplent le massacre. Muets.

Tristan entre.

Tristan. Je voulais vous présenter des amis. Mais nous arrivons trop tard...

Brad, suivi de Kronk, entrent. Tristan les présente.

Tristan. Ce sont des humains. Ce sont des...

Sangohan. *(Toujours au sol, pointant son arme sur Brad.)* Extermination !

Miel se jette sur lui.

Miel. Non ! Ça suffit ! *(Elle parvient à lui retirer son arme.)*

Olympe a rejoint sa mère pour pleurer sur le corps de son père.

Brad. Nous sommes des Fraternelles.

Kronk. Enfin, moi, pas encore. Ça va un peu trop vite, là. Canards ou connards, rien n'est simple... Alors...

Tristan. Nous œuvrons pour la paix depuis des années.

Brad. Clandestinement, nous préparons la nouvelle alliance. Nous voulons pouvoir vivre tous ensemble.

Sangohan. *(Toujours blessé et au sol.)* Jamais !

Miel. Ta gueule !

Rio et Lazare entrent.

Kronk et Miel. Rio !?

Rio. J'ai rejoint le camp des Fraternels. Il faut détruire ce mur et reconstruire un nouveau monde.

Lazare. Nous avons besoin de vous.

Jade et Olympe se relèvent.

Jade. Je suis avec vous.

Olympe. Moi aussi.

Sangohan. Jamais !

Miel. *(À Sangohan)* Ta gueule, j'ai dit ! *(À Brad)* Moi aussi, je suis une Fraternelle.

Oméga. *(À Alpha)* Je t'avais bien dit que ce mur était une passoire.

Alpha. *(À Oméga)* Espérons qu'une passoire sera plus facile à détruire qu'une casserole...

Oméga. De quoi tu parles ?

Alpha. Je file la métaphore.

Miel. C'est pas le moment de parler cuisine !

Alpha. On ne parle pas...

Adam entre soudain.

Il contemple la scène.

Oméga. Bienvenu dans un nouveau monde !

Adam. Mais... Vous êtes... ?

Brad, Rio, Jade. Des humains.

Kronk. *(Levant la main.)* Moi aussi.

Tristan, Miel, Olympe. Et des mutants.

Alpha et Oméga. (*Levant la main.*) Et fiers de l'être.

Adam. Ici, tous ensemble ? (*Désignant ceux qui sont à terre*) Et eux ?

Sangohan. Morts pour la cause !

Miel et Olympe. Ta gueule !

Tristan. Morts pour rien !

Jade. Ils étaient des amis d'enfance. L'un mutant, l'autre humain.

Rio et Lazare. Comme nous.

Jade. Le pouvoir des « intégristes de la race pure » les a séparés. Comme il a voulu nous séparer d'Olympe. Il n'y a rien de juste, rien de justifié dans cette ségrégation barbare et absurde.

Brad. Nous pouvons tous vivre en paix. Fraternellement.

Tristan. Il suffit d'instaurer un régime laïque.

Rio. Égalitaire.

Lazare. Où tous seront libres et égaux en droits.

Miel. Oui, libres !

Olympe. Libres et fraternels.

Alpha et Oméga. Fraternels ! (*Ils se frappent dans les mains.*)

Adam. Mais alors... Mais alors je peux vivre. Je peux être moi-même. (*Il se tourne vers le public. Il sera accompagné de la guitare tout au long de son monologue.*) Je ne pouvais pas vivre dans ce monde. J'étais un monstre que je devais abattre. J'étais un monstre et je devais disparaître. Comment vivre quand son pire ennemi est soi-même ? Comment vivre quand il est impossible d'être soi-même ? Je suis un humain qui a

muté. Je ne suis pas né mutant. Je suis un mutant qui voulait rester humain. Je suis un hybride. Un métis. Un humain dans un corps de mutant. Il y a un mur entre moi et moi. Aidez-moi à le faire tomber ! Abattons tous les murs qui nous séparent de nous-mêmes et des autres. Je ne veux être ni humain ni mutant. Je veux juste être moi-même, dans un monde réunifié. Dans mon âme et mon corps réunifiés. J'étais un enfant humain, je suis devenu un adolescent mutant. Demain, je veux seulement être moi, un être vivant, un homme. Adam, le premier homme du nouveau monde.

(Plus doucement) Je veux aimer. Je veux croire en la fraternité et en l'amour. Je veux trouver quelqu'un qui m'aime tel que moi-même.

Kronk. *(Levant la main.)* Moi aussi !

Sangohan se redresse, il lève une deuxième arme. Fin de la guitare.

Hassouna entre, toujours armé.

Sangohan et Hassouna. Jamais !

Noir.

Tous les autres crient dans le noir : Non !

Son de batterie imitant les coups de feu.

Fin.

Guitare et batterie durant le salut.